

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

LUNDI 2 NOVEMBRE 2026 – 20H

Sächsische
Staatskapelle Dresden
Daniele Gatti



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Programme

Gustav Mahler

Symphonie n° 10

Version de Deryck Cooke

Sächsische Staatskapelle Dresden

Daniele Gatti, direction

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H30.



SOCIETE GENERALE
Fondation d'Entreprise

MECENE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

L'œuvre

Gustav Mahler (1860-1911)

Symphonie n° 10 en fa dièse majeur

Version de Deryck Cooke

1. Andante – Adagio
2. Scherzo
3. Purgatorio : Allegro moderato – Nicht zu schnell [Pas trop vite]
4. Scherzo
5. Finale : Einleitung [Introduction] – Allegro moderato

Composition : 1910.

Création : le 13 août 1964 au Royal Albert Hall de Londres, par le London Symphony Orchestra dirigé par Berthold Goldschmidt.

Effectif : 4 flûtes (la 4^e jouant le piccolo), 4 hautbois (le 4^e jouant le cor anglais), 4 clarinettes (la 4^e jouant la petite clarinette), clarinette basse, 4 bassons (les 3^e et 4^e jouant le contrebasson) – 4 cors, 4 trompettes, 4 trombones, tuba – 2 timbaliers, percussion – harpe – cordes.

Durée : environ 80 minutes.

Alors qu'il travaille à sa *Dixième Symphonie*, Gustav Mahler découvre la liaison de sa femme Alma avec l'architecte Walter Gropius. Bouleversé et conscient qu'une profonde remise en question peut seule sauver son couple, il se rend à Leyde, aux Pays-Bas, pour consulter Sigmund Freud. Son ultime partition orchestrale constitue un journal intime de cette période, comme en témoignent les annotations sur le manuscrit qui, à partir du troisième mouvement, révèlent son angoisse, ses remords et son indéfectible amour.

À sa mort, le 18 mai 1911, l'œuvre est inachevée. Après la Première Guerre mondiale, Alma interroge son gendre, le compositeur Ernst Křenek, sur la possibilité de la terminer. Jugeant la tâche irréalisable, Křenek se limite à la transcription de l'*Adagio* initial et du *Purgatorio* dont il termine l'orchestration. Ces deux volets sont créés à Vienne en 1924, par l'Orchestre philharmonique de Vienne dirigé par Franz Schalk. Par la suite, plusieurs musicologues et compositeurs décident de compléter la symphonie, conscients toutefois que Mahler aurait remanié son matériau, modifié l'agencement des séquences, imaginé

d'autres couleurs orchestrales, révisé plusieurs fois sa partition. Deryck Cooke (1919-1976), auteur en 1964 de la version la plus communément adoptée, conçoit d'ailleurs son travail non comme un achèvement, mais comme une « *performing version* » [version destinée à l'exécution], qu'il révisera en 1972 et 1976. Il raconte qu'après avoir mis au propre les brouillons et les esquisses, puis apporté les corrections qui s'imposaient, il a découvert « cinq mouvements complets à différents stades d'achèvement sur le plan de la texture, mais tous suffisamment cohérents pour constituer une magnifique symphonie en *fa dièse* ».

Si Mahler adopte d'emblée le principe d'une œuvre en cinq mouvements (comme dans les *Cinquième* et *Septième Symphonies*, et la version initiale de la *Première*), il a hésité quant à la disposition interne. Il opte finalement pour une construction symétrique : le bref *Purgatorio* se situe au centre, encadré par les deux scherzos de moyenne dimension, les deux mouvements les plus longs étant placés au début et à la fin de l'œuvre.

Trois éléments principaux alternent durant l'*Adagio*, seul mouvement totalement achevé par Mahler : dans l'introduction *Andante*, une mélodie jouée par les seuls altos produit une sensation d'errance douloureuse ; puis les violons chantent un thème au lyrisme intense, qui laisse place à un motif mordant et narquois. En dépit de leur différence de caractère, ces éléments sont apparentés, comme s'ils représentaient plusieurs visages d'un même être. Maintes fois repris, ils ne sont jamais redonnés à l'identique. Chaque épisode se nourrit de ce qui a déjà été entendu, traduisant ainsi l'irréversibilité du temps. De plus, les progressions d'intensité se dissolvent rapidement sans se résoudre, conservant la continuité d'un discours dépourvu de pauses, toujours tendu vers son devenir. Le mouvement culmine sur la clameur déchirante d'un accord *fortissimo*, dissonant, avant de conclure dans un climat apaisé.

Comme souvent chez Mahler, les scherzos se caractérisent par leur ton caustique et leurs sonorités grinçantes. Le premier se distingue de surcroît par de singuliers déhanchements rythmiques, engendrés par les nombreux changements de métrique (mesures à trois, quatre ou cinq temps). La nervosité de ces épisodes boiteux s'atténue dans les passages en style de *Ländler*, plus charmeurs et *cantabile*, mais émaillés d'accents narquois.

Le troisième mouvement devait son titre (qui était initialement *Purgatorio oder Inferno*, « Purgatoire ou Enfer »), non à Dante, mais à un poème de Siegfried Lipiner, ami de Mahler. Volet le plus détendu de la symphonie, mais non exempt d'inquiétude et de sonorités grinçantes, il contient les premières annotations autobiographiques du manuscrit. « Pitié ! Ô Dieu ! Ô Dieu ! Pourquoi m'as-tu abandonné ? Que ta volonté soit faite ! » lit-on au moment du sommet expressif, Mahler citant ici l'Évangile selon saint Matthieu. La brièveté du *Purgatorio* est inversement proportionnelle à son importance dans l'architecture de l'œuvre, puisqu'on y entend le matériau thématique des deux derniers mouvements.

« Le diable danse avec moi ! Folie, saisis-moi, moi le maudit ! Anéantis-moi, afin que j'oublie que j'existe, afin que je cesse d'être », s'exclame Mahler en tête du *Scherzo II*. Ce programme motive la composition d'une valse gauchie, qui s'effiloche dans les dernières pages avant de buter sur un coup de tambour étouffé. Ce choc se répète dans l'introduction [*Einleitung*] du *Finale*, les deux derniers mouvements s'enchaînant. Si l'on en croit le témoignage d'Alma, Mahler transpose ici la sonorité entendue lors du passage du cortège funèbre d'un pompier, sous les fenêtres de son hôtel à New York.

Exposée par la flûte, une mélodie à la fois sereine et mélancolique vient s'immiscer dans ce tableau tragique, tremplin de l'*Allegro moderato*. Le *Finale*, où reparaissent des éléments thématiques des mouvements précédents, mais transformés, culmine sur un retour de l'harmonie violemment dissonante de l'*Adagio*. La seconde moitié du mouvement se laisse gagner par une expression fervente, dans un climat apaisé. « Vivre pour toi ! Mourir pour toi », écrit Mahler sur la dernière page du manuscrit, ajoutant sous le dernier élan mélodique des violons, *fortissimo*, le diminutif du prénom de son épouse : « Almschi ! » En complétant l'œuvre de Mahler, Deryck Cooke permet à ce cri d'amour de résonner par-delà la mort.

Hélène Cao

Le compositeur Gustav Mahler

Né en 1860 dans une famille de confession juive, Gustav Mahler est surtout connu, de son vivant, pour son activité de chef d'orchestre. Il passe les premières années de sa vie en Bohême et fait ses premières armes dans la direction d'opéra à Ljubljana en 1881. Durant cette période, il met en chantier ce qui deviendra les *Lieder eines fahrenden Gesellen*. Puis il prend un poste de chef à l'Opéra de Leipzig. Des frictions le poussent à mettre fin à l'engagement et, alors qu'il vient d'achever la *Symphonie n° 1* (créée sans grand succès en 1889), il part pour Budapest à l'automne 1888, où sa tâche à la direction de l'Opéra est rendue difficile par les tensions entre partisans de la magyrisation et tenants d'un répertoire germanique. En même temps, Mahler travaille à ses mises en musique du recueil populaire *Des Knaben Wunderhorn*. En 1891, après un *Don Giovanni* triomphal à Budapest, il crée au Stadttheater de Hambourg de nombreux opéras et dirige des productions remarquées. Il consacre désormais ses étés à la composition, écrivant, entre autres, les *Symphonies n° 2 et 3*. Récemment converti au

catholicisme, il est nommé en 1897 à la Hofoper de Vienne, alors fortement antisémite ; l'atmosphère y est délétère et son autoritarisme fait là aussi gronder la révolte dans les rangs de l'orchestre et des chanteurs. Après un début peu productif, cette période s'avère féconde sur le plan de la composition (*Symphonies n° 4 à 8*, *Rückert-Lieder* et *Kindertotenlieder*), et les occasions d'entendre la musique du compositeur se font plus fréquentes. C'est aussi l'époque du mariage (1902) avec la talentueuse musicienne et compositrice Alma Schindler. La mort de leur fille aînée, en 1907, et la nouvelle de la maladie cardiaque de Mahler jettent un voile sombre sur les derniers moments passés sur le Vieux Continent, avant le départ pour New York, où Mahler prend les rênes du Metropolitan Opera (janvier 1908). Il partage désormais son temps entre l'Europe (composition de la *Symphonie n° 9* en 1909, création triomphale de la *Huitième* à Munich en 1910) et ses obligations américaines. Gravement malade, il quitte New York en avril 1911 et meurt en mai, peu après son retour à Vienne.

Les interprètes

Daniele Gatti

Chef principal de la Staatskapelle Dresden depuis la saison 2024-25, Daniele Gatti y a fait ses débuts en 2000, invité par Giuseppe Sinopoli, avec des œuvres de Mendelssohn, Hindemith et Brahms. Depuis, le maestro italien est revenu à plusieurs reprises à Dresde, où sa maîtrise du répertoire et ses interprétations visionnaires sont régulièrement saluées. Parallèlement, Daniele Gatti est directeur musical désigné du Teatro del Maggio Musicale Fiorentino, où il a été chef d'orchestre principal de 2022 à 2024. En 2026-27, pour sa troisième saison à la Staatskapelle Dresden, il poursuit le cycle Mahler avec « Abschied » [L'Adieu]. Il a dirigé le concert d'ouverture de l'orchestre et a inauguré la nouvelle saison de la Semperoper avec *Un ballo in maschera*. Il y reviendra pour diriger *Parsifal*. Toujours à la tête de la Staatskapelle Dresden, il entreprend trois tournées européennes, dont l'une avec les neuf symphonies de Beethoven pour le bicentenaire du compositeur. Au Maggio

Musicale Fiorentino, il dirige trois opéras, *Il trovatore*, *Elektra* et *Don Giovanni*, ainsi qu'une série de concerts symphoniques, dont le début d'un cycle consacré à Bruckner. Né à Milan en 1961, Daniele Gatti étudie la composition et la direction d'orchestre au Conservatoire Giuseppe Verdi de sa ville natale. S'ensuivent des engagements dans des institutions majeures, comme l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, le Royal Philharmonic Orchestra, l'Orchestre national de France, où il est chef principal de 2008 à 2016, le Royal Opera House, le Teatro Comunale de Bologne, la Zurich Opera House et le Royal Concertgebouw Orchestra d'Amsterdam. Il continue de diriger régulièrement des formations comme le Berlin Philharmonic et le Vienna Philharmonic. Daniele Gatti a remporté à trois reprises le prix « Franco Abbiati ». Depuis 2016, il enseigne à l'Accademia Musicale Chigiana de Sienne.

Sächsische Staatskapelle Dresden

Fondée en 1548 par Maurice de Saxe, la Sächsische Staatskapelle Dresden est l'une des plus anciennes formations au monde. Profondément enracinée dans la tradition, elle assure chaque saison quelque 250 représentations d'opéra et de ballet à la Semperoper, ainsi qu'une cinquantaine de concerts symphoniques et de musique de chambre. Daniele Gatti en est le chef principal depuis 2024-25. Célébrée pour son inimitable « son de Dresde », la Staatskapelle se produit dans des salles internationales. De 2013 à 2022, elle est orchestre résident du Festival de Pâques de Salzbourg, une décennie couronnée par le prix Herbert-von-Karajan. En 2007, elle devient le premier – et à ce jour le seul – orchestre à recevoir le prix de la Fondation européenne de la culture pour la préservation du patrimoine musical mondial. La saison 2023-24 a marqué son 475^e anniversaire. Depuis sa fondation, de grands chefs et compositeurs ont façonné son histoire, parmi lesquels Heinrich Schütz, Johann Adolf Hasse, Carl Maria von Weber ou Richard Wagner, qui la qualifiait de « harpe miraculeuse ». Richard

Strauss entretint plus de soixante ans de liens étroits avec l'ensemble, qui créa neuf de ses opéras. Fidèle à cet héritage, la Staatskapelle commande régulièrement des œuvres, notamment à Sofia Goubaïdoulina, Wolfgang Rihm, György Kurtág, Péter Eötvös ou Olga Neuwirth. Parmi les chefs principaux marquants figurent Ernst von Schuch, Rudolf Kempe, Kurt Sanderling, Bernard Haitink, Fabio Luisi et, de 2012 à 2024, Christian Thielemann. Herbert Blomstedt a été nommé chef honoraire en 2016, titre détenu par Sir Colin Davis de 1990 à son décès en 2013, et attribué à Christian Thielemann en 2024. Myung-Whun Chung a été chef invité principal de 2012 à 2026. La Staatskapelle s'engage auprès des jeunes à travers l'Académie Giuseppe Sinopoli, le programme Kapelle for Kids et son partenariat avec le Gustav Mahler Youth Orchestra. Très active dans sa région, elle collabore avec le projet Musaik à Prohlis, a contribué à la création du Festival international Chostakovitch de Gohrisch et mène des actions de médiation avec « Ohne Frack auf Tour » [En tournée sans frac].

Violons 1

Yuki Manuela Janke,
premier violon
Thomas Meining
Federico Kasik
Susanne Branny
Barbara Meining
Johanna Mittag
Birgit Jahn
Martina Groth
Wieland Heinze
Henrik Woll
Anja Krauß
Roland Knauth
Anselm Telle
Yuliia Van
Yuha Kim
YuNa Shin*

Violons 2

Lukas Stepp, *premier violon*
Michael Schmid
Olaf-Torsten Spies
Beate Prasse
Mechthild von Ryssel
Alexander Ernst
Emanuel Held
Martin Fraustadt
Robert Kusnyer
Tilman Büning
Michail Kanatidis
Johanne Klein
Phoebe Gardner
Gabriele Mollicone**

Altos

Florian Richter, *solo*
Andreas Schreiber
Michael Horwath
Ulrich Milatz
Zsuzsanna Schmidt-Antal
Juliane Preiß
Uta Wylezol
Marcello Enna
Christina Hanspach
Lucas Sánchez Rodriguez
Florian Kapitza**
Thomas Oepen**

Violoncelles

Friedrich Thiele,
premier violoncelle
Friedwart Christian Dittmann
Simon Kalbhenn
Martin Jungnickel
Jörg Hassenrück
Anke Heyn
Teresa Beldi
Dawoon Kim
Elise Kleimberg
Emil Weigert*

Contrebasses

Viktor Osokin, *solo*
Martin Knauer
Torsten Hoppe
Fred Weiche
Raimond Püschel
Thomas Grosche

Johannes Nalepa
Henning Stangl

Flûtes

Sabine Kittel, *solo*
Bernhard Kury
Dóra Varga-Andert
Nika Oder*

Hautbois

Mariano Esteban Barco, *solo*
Sebastian Römisch
Volker Hanemann
Michael Goldammer

Clarinettes

Paul Moosbrugger, *solo*
Jan Seifert
Christian Dollfuß
Moritz Pettke
Henry Petersen**

Bassons

Joachim Hans, *solo*
Joachim Huschke
Hannes Schirlitz
Miriam Kops**

Cors

Jochen Ubbelohde, *solo*
David Harloff
Miklós Takács
Andreas Langosch
Marie-Luise Kahle

Trompettes

Markus Czieharz, *solo*

Volker Stegmann

Tobias Willner

Justus Schuster*

Trombones

Jonathan Nuß, *solo*

Frank van Nooy

Theodor Hentges

Sebastian Rehr**

Tuba

Jens-Peter Erbe, *solo*

Timbales / Percussions

Manuel Westermann, *solo*

Christian Langer

Simon Etzold

Dirk Reinhold

Stefan Seidl

Harpe

Astrid von Brück, *solo*

* Étudiant

** Supplémentaire

LES ORCHESTRES INTERNATIONAUX

Saison
26/27

Photo : © Charles d'Harnville

ORCHESTRE DU METROPOLITAN OPERA DE NEW YORK
YANNICK NÉZET-SÉGUIN | 01 ET 02/09

ROYAL CONCERTGEBOUW ORCHESTRA
SANTTU-MATIAS ROUVALI | 03/09
KLAUS MÄKELÄ | 09/11

CHINEKE! ORCHESTRA ENRIQUE MAZZOLA | 11/09

WEST-EASTERN DIVAN ORCHESTRA
DANIEL BARENBOIM | 21/09

THE CLEVELAND ORCHESTRA
FRANZ WELSER-MÖST | 06/10

NEW YORK PHILHARMONIC
GUSTAVO DUDAMEL | 09 ET 10/10

SÄCHSISCHE STAATSKAPELLE DRESDEN
DANIELE GATTI | 02/11

CHAMBER ORCHESTRA OF EUROPE
SIR ANTONIO PAPPANO | 06/11
YANNICK NÉZET-SÉGUIN | 01/12

CZECH PHILHARMONIC SEMYON BYCHKOV | 07/11

LONDON SYMPHONY ORCHESTRA
SUSANNA MÄLKKI | 14/11
SIR SIMON RATTLE / JOHN ADAMS | 15 ET 16/01
SIR ANTONIO PAPPANO | 21/03

**ORCHESTRA DELL'ACCADEMIA NAZIONALE
DI SANTA CECILIA** DANIEL HARDING | 30/11

ROTTERDAM PHILHARMONIC ORCHESTRA
LAHAV SHANI | 13/12

CHICAGO SYMPHONY ORCHESTRA
KLAUS MÄKELÄ | 21 ET 22/01

MÜNCHNER PHILHARMONIKER LAHAV SHANI | 06/02

ORCHESTRE DES JEUNES DE COLOMBIE
ANDRÉS OROZCO-ESTRADA | 02/03

PHILHARMONIA ORCHESTRA
ESA-PEKKA SALONEN | 06/03

ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE ZÜRICH
GIANANDREA NOSEDA | 09, 10, 12 ET 14/03

BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA
ANDRIS NELSONS | 19 ET 20/03

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE
RENAUD CAPUÇON | 10/04

BUDAPEST FESTIVAL ORCHESTRA
IVÁN FISCHER | 18/05

GEWANDHAUSORCHESTER LEIPZIG
ANDRIS NELSONS | 29 ET 30/05

FILARMONICA DELLA SCALA
RICCARDO CHAILLY | 01/06

MAHLER CHAMBER ORCHESTRA YUJA WANG | 14/06

GUSTAV MAHLER JUGENDORCHESTER
KIRILL PETRENKO | 22/06

 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise
MÉCÈNE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

avec le généreux soutien de
Aline Foriel-Destezet

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**

PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana du Parc, "J'Adore ce que vous faites !"

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,
des créations vidéo, des podcasts...

PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE

GRATUIT ET EN HD

VOUS AIMEZ LA MUSIQUE, NOUS SOUTENONS SES TALENTS

Mécène historique de la Philharmonie de Paris, la Fondation Société Générale contribue à son rayonnement en soutenant, depuis sa création, sa programmation musicale et ses initiatives artistiques, éducatives et sociales.



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Fondation d'Entreprise

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES



MECENE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



Fondation
Bettencourt
Schueller



MECENE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOL
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC® ET IMPRIM'VERT.

